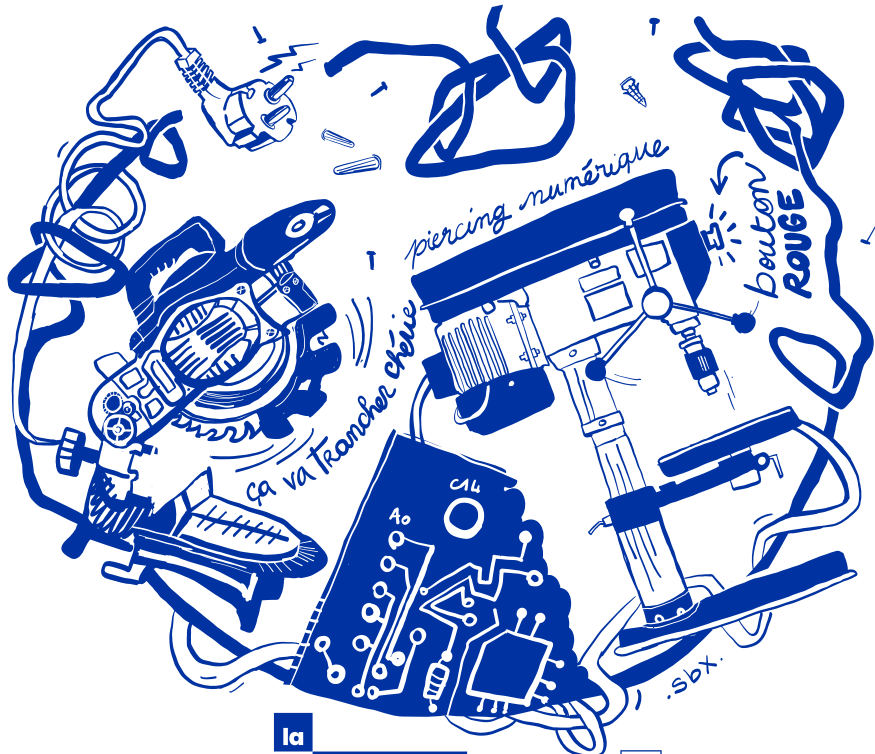


# HOMEMADE

LE MOUVEMENT DES MAKERS  
EN NOUVELLE-AQUITAINE ENTRE 2020 & 2022



la  
coopérative

tiers-lieux



# HANDICAP : DES INNOVATIONS CONCRÈTES ET INCLUSIVES

*Innover en imaginant des objets pour faciliter le quotidien des personnes porteuses de handicap, c'est l'objet du nouveau projet du FabLab L'Établi avec l'AEHM de Soustons, dans les Landes.*

*Un projet à vocation industrielle, mais qui inclut les personnes concernées dès le début. Comme dans toutes les actions du bouillonnant FabLab landais !*



Ce jour-là à L'Établi, ça s'affaire autour des ordinateurs. Les jeunes d'un centre de loisirs viennent finaliser leurs projets de motifs sur t-shirts avec Marie, l'animatrice. À côté, Pascal, le fabmanager, fabrique une commande : une enseigne en bois découpée au laser. Partout, des petits objets *made in L'Établi*, preuve que le FabLab est un service d'utilité publique sur ce territoire : une quinzaine d'artisan.e.s viennent ici fabriquer leurs créations, en autonomie. « J'ai monté L'Établi en 2017 pour aider le territoire à monter en compétence sur le numérique », explique Fernand, président investi. Pendant le premier confinement, toute l'équipe était sur le pont : « on a ouvert 24 heures sur 24 pour fabriquer des visières. On était prêts dès le début ! On a équipé tous les restaurants du front de mer, la communauté de communes nous en a commandé 600, et on en a donné à l'AEHM. » Une première étape avant de s'investir davantage dans le médico-social avec l'AEHM. Cette association gère plusieurs lieux et prend en charge des personnes porteuses de divers handicaps.

Direction le foyer des Arènes, centre verdoyant où nous retrouvons Patrick Dauphin, directeur de l'AEHM de Soustons, et Cédric Ponce, directeur du foyer. Le trio a répondu à HomeMade pour un projet ambitieux : concevoir des solutions pour faciliter l'autonomie des personnes handicapées, en incluant les personnes elles-mêmes, et une équipe pluridisciplinaire de soignants. « Nous avons brainstormé ensemble et imaginé une vingtaine d'objets, allant d'un instillateur de gouttes pour les yeux à une visière pour fauteuil roulant... », relate Fernand. Deux ont été retenus, un releveur et un outil de communication numérique. Justement, José arrive, tout sourire, pour saluer Fernand. « José parvient à se faire comprendre par la parole, mais d'autres n'ont que les gestes. Les soignants utilisent un classeur d'images, mais c'est réduit, frustrant, surtout pour les personnes qui ont un handicap moteur lourd sans déficience intellectuelle », explique Fernand. L'équipe rêve d'une machine qui pourrait traduire, grâce à un outil d'intelligence artificielle, validé avec la personne.



Il ne s'agira pas d'une machine universelle, mais bien d'une machine personnalisée selon les moyens d'expression de la personne, qu'ils soient oraux ou gestuels. Pour le releveur, l'idée est d'imaginer un outil pour permettre aux personnes qui tombent de se relever seules. *« Une sorte de robot-hamac qui pourrait détecter la chute et aiderait à se relever, avec toutes les précautions ergonomiques. »*

Évidemment, ce genre de solution innovante nécessite un très long travail de conception, prototypage, protocoles d'expérimentation, mais aussi un modèle économique et une homologation. Donc, des partenariats entre des entreprises d'innovation numérique, des soignant.e.s, et l'industrie. *« L'Établi va coordonner l'ensemble. Notre FabLab a la compétence de pilotage de projets de territoire. »* Et comme dans les gènes d'un FabLab, il y a la contribution et l'inclusion des usager.re.s, les personnes concernées par ces dispositifs participeront de l'intérieur au projet. *« C'est indispensable car il y a beaucoup de précautions à prendre. Par exemple, sur l'outil de communication : certaines personnes peuvent être perturbées à l'idée de s'exprimer. Il y aura des expérimentateur.rice.s volontaires et un suivi de près, on les considère comme*

*des acteur.rice.s à part entière. Car pour moi, un FabLab, ce n'est pas juste un endroit où l'on fabrique des objets, mais bien un lieu où l'on réfléchit sur et avec le numérique »,* développe Fernand.

Tisser du lien est donc au cœur du projet de L'Établi. Comme avec la recyclerie voisine, qui emploie 70 personnes en insertion, justement baptisée Voisinage. Pour diminuer le taux de rebut, élevé en électroménager, Fernand a monté une formation de réparateur.rice en électroménager, une première étape qui a permis au territoire de se saisir de ce manque : la Maison Familiale et Rurale (MFR) a depuis lancé une formation régulière. Puis Voisinage a créé un atelier de réparation d'électroménager, avec un professionnel recruté. Le FabLab est intervenu en appui sur le montage du projet : quelles machines, quel.le professionnel.le, etc. Le réparateur peut appeler le FabLab pour fabriquer les pièces manquantes ou défectueuses, et des salarié.e.s en insertion peuvent découvrir ce métier et se former ensuite à la MFR. *« C'est tout un écosystème qui se met en place grâce à L'Établi »,* explique la directrice de la recyclerie. L'exemple parfait d'un tiers-lieu acteur, investi dans la relocalisation de l'économie !